

MONNIER Louis
01750 REPLONGES

R 16/11/89

X 12

25 Septembre 1939 rappelé par voie d'affiche, rejoint le 405^{ème} R.D.C.A à SATHONAY le jour de la mobilisation générale, nous étions à la CHAVANE (SAVOIE), fin octobre nous sommes partis à STAPLE dans le (NORD) Au mois de Mars 1940 changement de position, HAMÉ-en-ARTOIS (PAS-DE-CALAIS). Le 10 mai jour de l'attaque de l'Armée Allemande nous sommes entrés en BELGIQUE, pris position à DENDERMONDE, 4 jours plus tard, pris position en HOLLANDE, le lieu ? 36^{ème} seulement. Se remplace en BELGIQUE dans le secteur de ~~BRUGES~~ BRUGES, 2 jours après de nouveau dans le (NORD) secteur de BERGUES, changement de positions très souvent, pour être fait prisonnier à DUNKERQUE le 4 juin à 7^h du matin, environ 3500. Toute la Batterie et je ne sais combien de mille avec nous prisonnier sur une grande place au milieu des ruines sous un soleil de plomb, 3 jours nous sommes restés sans nourriture et un quart d'eau par jour. Départ pour l'Allemagne, sept étapes à pied, la plus longue fut celle de HAZEBROUK-LILLE, de la 1^{ère} à la 7^{ème} étape en BELGIQUE, une 8^{ème} pas train en HOLLANDE. Embarké dans une pinacle pendant deux jours, débarqué en territoire ALLEMAND, les femmes et les enfants nous jetèrent des pierres et nous criaient à la figure. A pied, deux étapes, deux camps en construction, nouveau départ celui-ci, le dernier, c'était pour la SILESE, STALAG VIII C à SAGAN, mon N^o M^o 42.309, fait un premier Kommando GRAFESTEIN N^o 586, un deuxième Kommando HAMDORF-KINAST N^o 357 ce dernier rattaché au STALAG VIII A GORLITZ. Le 15 juin 1941 j'ai rejoint GORLITZ pour être rapatrié comme bontier de famille, arrivé dans ma famille le 6 juillet. Pour moi la Guerre n'était pas terminée. Très souvent je cherchais un moyen de résistance mais personne de ma région connaissait quoi que ce soit. Entre temps, la nuit les avions Anglais larguaient des paquets de tracts dont je récupérais et que je distribuais soit le long des routes, dans les villages ou en main propre. A la suite d'une réunion de tracts à un ami, PONTIUS H. de VONNAS (dans le moment j'habitais à PÉREX) celui me dit j'ai parlé de toi hier au soir et je veux te dire ce qu'il m'en a répondu, ils ont peur de toi, tes et neutre d'Allemagne et ils te prennent pour un mouchard. Quelques jours après, un miracle arrive le 12 Avril 1943 à minuit avec deux de mes frères et une sœur nous avions tous les 4 récupérés deux parachutes dont l'un était une Dame, l'autre deux valises contenant des postes Radio. J'ai failli être tué par la dame, car ne sachant pas le message pour la recevoir. A cette suite il y a eu des fuites de langues bien que le bruit vint aux oreilles de 4^{ème} le Havre de PÉREX 4^{ème} Félix Ernest, celui-ci vint me trouver chez moi, me complimenta, car lui savait que je voulais rentrer dans la résistance, il me dit je pense qu'après le travail que tu vas de faire ils te diront oui, même avec nous. Maintenant je peux te dire, si c'est vrai que tu as un groupe 6, donc devant faire tu prendras deux avec toi et tu iras voir 4^{ème} PRÉVÔTE à VONNAS, le lieutenant les trois autres, c'est donc le 16 Avril que je fus inscrit à la résistance ainsi que toute la petite équipe au secteur C.F. Sur la suite j'ai participé au 1^{er} cours de jeunisme pour le Haguin de MATHÉLON, ensuite j'adhurai le ravitaillement du Haguin d'Elliat, j'ai placé des jeunisme de la classe 42 dans les fermes. Le 29 Août 1943 j'ai été arrêté par la Gestapo de PONTFRANCON, j'étais en compagnie de Raymond ~~FOURIER~~ ^{FOURIER} à l'interrogatoire ^{quintuplé} à Craqué et tout le groupe sous la version. Première prison BOURG-EN-BRESSE, avec nous il y avait COCHET Marcel, MORIN Paul, PLODA Paul, PÉRET, GROBOZ et bien d'autres. 2^{ème} prison ST PAUL LYON, avec tous ceux de BOURG. Courant novembre, traduit devant le tribunal Spécial de LYON. CHAYNES Aimable de Comandant 10 ans de réclusion, MONNIER Louis 5 ans de réclusion, FOURIER Raymond 5 ans de réclusion, les trois autres soit ALB 2^{ème} Marcel, FOURIER Félix et MONNIER Jules 3 mois de prison pendant que j'étais à ST PAUL, deux fois j'ai entendu le bruit de la guillotine, la 1^{ère} fois c'était pour BERTRAND, la 2^{ème} fois pour FRIDE, un juif. Courant décembre nous avons été ~~transférés~~ transférés à la Centrale d'EYSSES (Lot-et-Garonne) le 19 février 1944 tentative d'évasion de la Centrale femme perdue, 4 jours après, la cour martiale sur place, 20 condamnés à mort, 12 fusillés et 8 graciés. Le 29 mai si mes souvenirs sont exact nous avons pris la direction de Compiègne 1200 environ, une quinzaine de jours après direction DACHAU, N^o M^o 73.769, fait plusieurs Kommandos, débarrasser et reconstruire les voies de chemin de fer en gare de MUNICH, ALLACH, BLAIECHARD et mon dernier AUGSBURG, baptisé Kommando de la mort. Au Kommando de BLAIECHARD, le 16 Septembre j'ai été blessé, opéré deux fois, au Kommando de la mort fait une coupure très pulmonaire, rentrée au camp, eu place au croupion avec infection, les copains me délaissèrent pourris de sang, deux oxygènes le 2^{ème} avec dysenterie. Fin avril 1945, huit jours avant la libération de DACHAU, un soir deux de la GETAPO sont venus dans mon bloc et sont repartis avec le Général DE LESTRAINT avec un autre de la région de St Jean de Gonville tout deux fusillés le lendemain. Les derniers jours vécu à DACHAU je les ai passés avec Edmond MICHELET (ami ministre) et René RAFFIN d'HAUTEVILLE. Libéré 29 Avril 1945 par l'armée Américaine. Rapatrié le 29 mai par camion Américain. Rejoint ma famille le 31 mai.

Monnier

P.S. Compiègne - DACHAU dans les wagons nous étions 100 et 120, au milieu du wagon une boîte de pissoir et une toilette